

Dossier pour les enseignant-e-s

L'Atelier Théâtre HEP, Aula des Cèdres, Lausanne, les 12, 13 et 14 mai 2011
à 20h00

Le Médecin Malgré lui ou Le Toubib à l'insu de son plein gré de Molière et Philippe Cohen

L'Atelier Théâtre HEP convie gracieusement les élèves à une soirée hors du commun. Le spectacle raconte la lecture de la pièce de Molière par deux élèves et une enseignante. La pièce que l'on voit se jouer résulte de la lecture de ces personnages d'aujourd'hui. Ils vont imaginer, commenter, aller voir dans la pièce, tenter d'y échapper, bref, voyager dans les formes qu'autorise le théâtre. Mais ils vont aussi devoir se coltiner avec le réel : les autres personnages du monde du collège, leurs propres sentiments, leur relation à ce « Molière » qui de l'état de devoir obligé peut passer à celui de complice et conseiller... (Ph. Cohen)

Une intention de l'auteur : transmettre l'envie de lire Molière

(Interviewé par Denis Gay)

Philippe Cohen souligne sa volonté de transmettre aux jeunes le désir et le plaisir de lire des classiques.

Il dit : Je veux faire ce qui m'est arrivé. Grâce à des cours, j'ai découvert ces auteurs. Je n'étais pas un élève studieux. Mais des enseignants ont joué sur la motivation. J'ai deux enfants, il s'agit de les convaincre de s'y mettre. Ensuite, il y a de gros bénéfices : apprendre et avoir du plaisir.

Il parle de créer un pont entre les classiques et les jeunes. Il dit : *Avant le médecin malgré lui ou le toubib à l'insu de son plein gré, j'ai beaucoup joué dans les gymnases et les cycles. De plus mes enfants avaient 14 et 18 ans. Je les ai interviewé sur la langue, sur le look.*

[Sabrina et Karim] sont deux personnages à qui s'identifier positivement. Ils sont charmants.

Voici une séquence où les jeunes s'expriment à leur manière. (De plus les mondes s'entremêlent et s'entrechoquent) :

Karim : Ouais on devrait traduire pour les jeunes d'aujourd'hui, Sganarelle il s'appellerait SGAN' et sa meuf Marthaine, elle lui dirait Wè tu cherches la fight ?! et Sgan' il fait « wè je vais te péta ! »

Sabrina : Et Sgan' c'est le toubib à l'insu de son plein gré !

Karim : Ouais, il s'est dopé au petit classique Bordas, t'sais il s'est shooté à la comédie française !

Sabrina : Martine, criant Ah ! Ah ! Ah !

Adaptation et relecture de pièces originales

Dans l'histoire de la littérature, il existe des réécritures de pièces par d'autres auteurs et à d'autres époques que la pièce d'origine. Un exemple qui vient immédiatement à l'esprit est évidemment le théâtre classique français. En effet, des auteurs comme Racine et Corneille ont réactualisé des pièces de tragédiens antiques en essayant d'être le plus fidèle possible à la pièce d'origine. Ces œuvres ne sont évidemment pas de simples traductions, mais elles sont bien une adaptation de ces dernières aux contraintes de l'époque à laquelle elles sont destinées. La règle de bienséance, par exemple, oblige les auteurs à penser la pièce sous un nouvel angle pour ne pas déplaire à la censure.

Plus près de nous, Tom Stoppard, auteur britannique, a également essayé d'écrire des pièces tournant autour des pièces de Shakespeare comme *Rosencrantz and Guildenstern are Dead* (*Rosencrantz and Guildenstern are Dead*) dans laquelle l'auteur met en scène deux personnages mineurs de *Hamlet* de Shakespeare. Ils essaient de comprendre ce qui se passe dans la pièce et ils livrent au public leurs questions et leurs réponses quand ils en ont. Stoppard met ses personnages à la place des spectateurs qui se posent des questions lorsqu'ils voient la pièce de Shakespeare. Il s'agit d'une lecture et d'une interprétation de la pièce d'origine.

Philippe Cohen se livre à un exercice similaire avec *Le Songe d'une Nuit d'Été* de Shakespeare car il nous donne une version plus moderne de la pièce d'origine. Dans l'adaptation qu'il fait (2005) du *Médecin malgré lui* de Molière (1666), il essaie de faire dialoguer son époque avec le texte original en particulier le milieu scolaire. En effet, la situation initiale est constituée de deux élèves et d'une prof qui tente de décrypter la pièce et ils interviennent pour nous donner soit des clés de lectures soit des piste de réflexions. Ces analyses sont intercalées dans l'œuvre originale de Molière et ce mélange des époques est une pièce rafraîchissante, intéressante à lire et passionnante à jouer.

L'auteur réussit à nous emmener dans une version moderne de la pièce de Molière tout en respectant les codes langagiers des personnages qu'il a créé pour sa pièce. En effet, Cohen reprend presque entièrement le texte de Molière et il y ajoute des personnages de son cru, mais il respecte les mêmes codes que le dramaturge. Chaque personnage a un langage qui va avec son rôle et c'est ce mélange qui rend les choses drôles et divertissantes. (Gabriel Gigon)

Thèmes

Des personnages pas si ordinaires

Bien que Molière utilise des personnages très ordinaires dans des situations plutôt banales tirées du quotidien dans lesquelles le public peut se reconnaître, ces derniers se découvrent des qualités qui leur permettent de se sortir de positions inconfortables. En dépit du temps qui nous sépare de son époque, les événements vécus par les personnages sont toujours d'actualité.

Il y a des conflits entre époux, entre un père et sa fille, entre médecin et patients et entre maître et valets. Molière met ses personnages dans la vie quotidienne de son époque, dans des lieux qui leur sont familiers et dans des activités habituelles. Par exemple, Sganarelle fait ce qu'il sait faire : couper du bois et boire.

Philippe Cohen réussit le même tour de force avec ses personnages qui entourent la pièce de Molière. Ils évoluent également dans un univers qui leur est familier et quasi quotidien. Rien de plus banal que des enseignants qui enseignent, des élèves qui apprennent et qui râlent et un concierge qui s'occupe d'une école dont il a la charge. Grâce à cela, le public peut également se reconnaître dans cette pièce soit comme parents, soit comme professionnels qui évoluent dans le milieu scolaire, élèves inclus.

Jeu de dupe

La farce de Molière peut se résumer en quelques mots : un faux médecin qui doit soigner une fausse malade. Bien que Sganarelle soit jeté dans cette intrigue à son insu car c'est Martine qui l'y pousse par vengeance, il essaie de jouer au mieux son rôle de médecin, peut-être pour satisfaire son ego et sûrement pour toucher l'argent qu'il va recevoir s'il réussit.

De son côté, Lucinde veut retarder, voire empêcher son mariage avec Horace et sa ruse, d'être une malade imaginaire muette, n'a d'autre but que de convaincre son père de changer d'avis au sujet de Léandre.

Dans les deux cas, les personnages doivent être convaincant afin de ne pas se faire prendre et de subir les fâcheuses conséquences de leur tromperie.

Chez Cohen, cette idée de tromperie apparaît beaucoup moins, mais la question qui

se pose est celle des apparences et de notre rôle. En effet, les élèves devraient se montrer intéressés, alors qu'ils ne le sont pas toujours. Quel est le rôle de chacun dans l'institution scolaire et quels pourraient être les faux-semblants ?

Les rapports sociaux

Les différents rapports sociaux sont très présents dans cette pièce et ils en sont même au cœur de l'intrigue. Chez Molière, nous trouvons des conflits conjugaux, évidemment entre Sganarelle et Martine qui ouvre la pièce. Un deuxième se déroule entre Jacqueline et Lucas. Il existe des relations conflictuelles entre Géronte et sa fille, entre un père égoïste qui souhaite tirer un bénéfice du mariage de sa fille et de Lucinde qui aimerait épouser un homme qu'elle aime. Ce conflit est plus sourd que le premier car ce n'est pas la parole qui l'exprime, mais l'absence de celle-ci. Bien que les personnages de cette farce soient stéréotypés, Molière parvient à mettre en évidence la réalité complexe des rapports sociaux entre les gens de son époque.

Pour sa part, Cohen traite également ce thème, mais dans un milieu très précis et clos : l'aula d'une école. Cela n'empêche pas les conflits entre personnage de surgir et de voir, comme chez Molière, les enjeux qui animent les personnages. Madame Jacques et ses deux élèves sont un très bon exemple : une prof passionnée un peu barbante et deux adolescents un peu rebelles, qui cherchent à en faire le moins possible. Il montre que la relation entre une prof et ses élèves est complexe, faite de petits accrocs, mais à la fin de la pièce, ils ont parcouru le même chemin et ils sont parvenus à une sorte de but commun.

La satire

Afin de dédramatiser des conflits qui pourraient dégénérer de manière dramatique, Molière utilise l'humour afin de grossir les traits des personnages pour faire passer des situations parfois insupportables. Par exemple, la dispute entre Martine et Sganarelle est présentée de manière à nous faire rire, alors qu'il bat sa femme tout de même. Martine obtient sa vengeance lorsqu'elle fait battre son mari par Lucas et Valère.

Pour le public, l'effet comique vient aussi de ce qu'il sait et que les personnages ignorent et il veut savoir comment ceux-ci vont se sortir de situations parfois périlleuses.

Chez Cohen, l'effet comique vient aussi de la présentation caricaturale de la jeunesse et du monde particulier de l'éducation. En effet, la pièce offre non seulement des caricatures touchantes des jeunes, mais elle offre également des portraits typés de personnages qui gravitent autour du milieu scolaire comme les psychologues et les concierges. Ce mélange des différents univers amène probablement le public à s'identifier à certains personnages de la pièce ou du moins, à identifier une relation avec un jeune ou un prof ou peut-être avec les deux.

Le langage

Le langage joue un rôle essentiel chez Molière et il parvient à créer un lien fort entre ses personnages et leur façon de parler.

SGANARELLE : - *Quare*, « Pourquoi » ? *Quia subsantivo et ajecivum concordat in gneri nuerum, et casus.*

GÉRONTE : - Ah ! que n'ai-je étudié ?

JACQUELINE : - L'habile que vela !

LUCAS : - Oui, ça est si beau que je n'y entends goutte !

SGANARELLE : - Or ces vapeurs dont je vous parle venant à passer du côté gauche, où est le foie, au côté droit, où est le cœur, il se trouve que le poumon que nous appelons en latin aryman [...] (II, 4)

Dans cette scène, Molière juxtapose trois type de langage : D'abord celui d'un homme éduqué Géronte qui parle bien, ensuite il y a celui de Lucas et Jacqueline qui est plutôt rural et enfin, celui de Sganarelle qui est pseudo-scientifique ou pseudo-savant dans son rôle de médecin.

Même si le public peut identifier un personnage à sa manière de parler, Molière ne dresse pas pour autant un tableau exacte de son époque. En effet, Martine et Sganarelle ont un langage plus proche de celui de Géronte, alors que socialement il serait plus proche de Lucas. Le langage sert aussi le rôle que le personnage joue dans la pièce. Afin d'être un faux médecin crédible, Sganarelle ne peut pas s'exprimer à la manière de Lucas.

Pour Cohen, le langage sert aussi à identifier les personnages et leur rôle social. Les jeunes parlent un langage de leur âge et de leur époque, souvent peu compréhensible pour les adultes. La psychologue profère des épithètes savants, pas toujours audibles pour le commun des mortels et la prof parle un peu comme une prof.

En somme, il est possible de dire que le langage dans les deux parties de la pièce est une matière vivante avec laquelle les auteurs jouent afin de pouvoir atteindre des effets comiques et inattendus. Il révèle également des questions fondamentales que ne sont attachées à aucune époque et qui restent donc très actuelles. (Valère - Gabriel Gigon)

Distribution

Personnages "Le Toubib à l'insu de son plein gré"

Madame Jacques	Enseignante	Géraldine Rivière
Karim	Collégien	Alexandre Hauser
Sabrina	Collégienne	Vanessa De Santis
Monsieur de Lucas	Concierge	Hervé Henchoz
Madame Valet	Prof. remplaçante	Laure Cuerel
Mlle Martinier	Psychologue	Amandine Porcherey
Doyenne	Du collège	Laure Cuérel
Madame Sgana	Prof. de gym.	Laure Cuérel

Personnages "Le Médecin malgré lui"

Sganarelle	Mari de Martine	Mathieu Bressoud
Martine	Femme de Sganarelle	Zinka Poljicak
M. Robert	Voisin de Sganarelle	Amandine Porcherey
Valère	Domestique de Géronte	Gabriel Gigon
Lucas	Mari de Jacqueline	Hervé Henchoz
Géronte	Père de Lucinde	Denis Gay
Jacqueline	Nourrice, femme de Lucas	Marisa Dionisio Calado
Lucinde	Fille de Géronte	Ambra Cortesi
Léandre	Amant de Lucinde	Juliane Sugnaux

Mise en scène	Atelier Théâtre HEP Vaud	Corinne Arter
Musique	HEMU	Stéphane Borel
Interprétation, composition	HEMU	Mathias Cochard
Lumières	Éclairage Théâtre SA	Laurent Castella
Maquillage		Justine Revaz
Costumes	Job Transit -Sierre	
Affiche		Benjamin Eichenberger
Graphisme	HEP Vaud	Thomas Zoller
Coordinateur HEP	HEP Vaud	Jan-Olof Strinning



Molière

Jean-Baptiste Poquelin (1622 - 1673), dit Molière, né à Paris, est un dramaturge auteur de comédies, mais aussi un comédien et chef de troupe de théâtre français qui s'est illustré au début du règne de Louis XIV.

Molière demeure depuis le XVIIe siècle l'un des tous premiers auteurs de comédies de la littérature française, chaque époque trouvant en lui des thématiques modernes. Il constitue aussi un des piliers de l'enseignement littéraire en France.

(<http://fr.wikipedia.org/wiki/Molière>)

Philippe Cohen, auteur, metteur en scène et comédien

Ses solos, ses comédies, ses spectacles d'impros et ses rôles au théâtre l'ont fait connaître en Suisse ainsi qu'en France, Belgique, Canada.. Douze années durant, Philippe Cohen a également participé à l'émission Le Fond de la Corbeille (TSR). Depuis une dizaine d'années, il enseigne le mime et l'improvisation théâtrale. Il est l'un des fondateurs de «Confiture, la compagnie qui étale la culture». En 2009, la Ville de Genève lui confie l'organisation de La Revue qu'il co-dirige avec Gaspard Boesch.

Corinne Arter, metteuse en scène

Metteuse en scène de formation, Corinne Arter a travaillé sur de nombreuses scènes suisses, françaises et allemandes. Intéressée tout aussi bien par la pratique de la scène que par la programmation artistique, elle a par la suite créé, puis dirigé l'École de théâtre de Martigny et le théâtre de l'Alambic durant presque vingt ans, jusqu'en 2007, avant de reprendre la direction artistique du Bicubic de Romont.

Aujourd'hui, Corinne Arter est cheffe de projet pour TransHelvetia, chargée de cours à la Haute Ecole de théâtre de Suisse Romande et à la Haute Ecole Pédagogique, consultante pour le Theater Pädagogik Schweiz et programmatrice pour le Festival jeune public de Bâle (SPOT 2010, ASTEJ). Ces multiples activités conjuguant théâtre et pédagogie lui permettent d'une part de conserver la proximité de la scène qu'elle affectionne particulièrement, et d'autre part d'initier et de collaborer à divers projets culturels, de leur recherche à leur réalisation.

Spectacle

Jeudi 12 mai 2011 à 20h

Vendredi 13 mai 2011 à 20h

Samedi 14 mai 2011 à 20h

Aula des Cèdres, Cour 33bis, Lausanne

Durée du spectacle 1 heure 30 sans entracte

Entrée gratuite. Âge conseillé dès 12 ans.

Pour les classes, réservation obligatoire auprès de jan-olof.strinning@hepl.ch, tél. 021 316 92 83

Compléments d'information et présentation de l'atelier : www.hepl.ch/theatre

